

**Réunion de haut niveau selon la « formule Arria » du Conseil de sécurité de l'ONU, le 8 mai
2020**

**75 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale sur le sol européen -
Leçons apprises pour prévenir des atrocités futures, responsabilité du Conseil de sécurité**

Déclaration de S.E. M. Jean Asselborn

Ministre des Affaires étrangères et européennes du Luxembourg

Monsieur le Président, cher Urmas,

Excellences,

L'année dernière, nous avons commémoré le 75^{ème} anniversaire de la libération du Luxembourg et la bataille des Ardennes, la dernière grande offensive allemande sur le front occidental. Nous avons eu l'occasion d'honorer les vétérans américains, notre mémoire vivante, et d'exprimer notre gratitude à tous ceux qui ont combattu pour libérer l'Europe de la tyrannie nazie. Nous avons pu constater à quel point ces moments historiques étaient présents dans l'esprit de notre peuple.

La fin de la guerre en Europe, six mois après la bataille des Ardennes, a marqué un tournant dans l'histoire européenne et mondiale.

La liberté a été restaurée, hélas pas dans toute l'Europe.

L'ampleur et l'horreur du génocide ont été révélés, ce qui a conduit à la mise en place d'une justice pénale internationale.

À San Francisco, notre Charte a été signée et a constitué la pierre angulaire d'un ordre international fondé sur des règles pour les décennies à venir. Elle a également donné une légitimité au processus de décolonisation.

Permettez-moi d'ajouter que la fin de la guerre a également ouvert la voie à ce projet de paix particulier qu'est l'Union européenne.

Alors, pourquoi est-il si important que nous commémorions ce 75^{ème} anniversaire ?

À une époque marquée par la montée du nationalisme, du populisme et de la xénophobie, cet anniversaire nous rappelle brutalement où ces idéologies peuvent mener quand elles sont poussées à l'extrême. Pour que l'histoire ne se répète pas, il faut être précis sur les faits, et cela signifie aussi qu'il ne faut pas instrumentaliser l'histoire à des fins géopolitiques du moment.

À une heure de péril immense, dans les dernières années de la Seconde Guerre mondiale, un groupe de personnes a montré la voie de la coopération internationale, des droits de l'homme, du développement économique et de la paix et de la sécurité pour tous.

Malgré tous ses défauts, malgré tous ses revers, notre organisation, l'Organisation des Nations Unies, a tenu ses promesses. Ne l'oublions pas à un moment où le multilatéralisme est assiégé.

Nous avons nos principes, la Charte. Nous avons une feuille de route, l'agenda 2030 pour le développement durable. Hélas, nous avons aussi nos défis communs, notamment les urgences de la pandémie de COVID-19 et du changement climatique. Ce dont nous avons le plus besoin maintenant, c'est de la volonté politique.

J'espère que sous la présidence compétente de l'Estonie, le Conseil de sécurité répondra enfin à l'appel du Secrétaire général en faveur d'un cessez-le-feu mondial en cette période dramatique de la pandémie de COVID-19.

Nous le devons à tous ceux qui se sont battus pour notre liberté il y a 75 ans.